

BOUTEFLIKA À SÉTIF ET À BORDJ-BOU-ARRERIDJ :

«Le Laïc est plus musulman que l'islamiste !»

Abdelaziz Bouteflika a surpris, encore une fois, en vingt-quatre heures en chargeant lourdement les islamistes. Après Tlemcen, c'est à partir de Sétif qu'il s'en prendra aux «extrémistes islamistes» auxquels il reprochait la veille d'avoir «mené le pays vers la catastrophe».

De notre envoyé spécial à Sétif et à B. B. Arréridj, Kamel Amarni

Devant une assistance composée essentiellement de cadres et ex-gloires du mouvement sportif national auxquels est consacrée cette sortie sétifienne du candidat Bouteflika en cette quatrième journée de campagne électorale, l'actuel locataire d'El-Mouradia lancera «subitement» : «Toute ma démarche est basée sur une seule politique, celle de la concorde nationale et de la réconciliation nationale. Je sais qu'il y a ceux à qui cela plaît et d'autres pas. Mais je n'ai rien à voir, ni avec les uns ni avec les autres. Je n'ai aucun lien ni avec les extrémistes islamistes, ni avec les extrémistes laïques (...) Je peux même affirmer que le laïc est plus musulman que l'islamiste car le laïc pratique moins ses devoirs religieux, comme la prière,

le pèlerinage, etc. tandis que l'islamiste, lui, politise l'Islam. Eh bien, qu'il sache que nous ne permettrons plus jamais ça ! L'instrumentalisation de la religion, c'est fini, c'est fini, c'est fini !»

Cette charge, particulièrement violente et, certainement, juste à l'égard de l'islamisme politique se veut-elle annonciatrice d'un nouveau cap chez celui qui, dix années durant, faisait des intégristes un véritable allié politique ? Difficile d'y répondre de manière définitive s'agissant d'un homme qui a habitué les Algériens à l'ambivalence du discours.

A Sétif, Bouteflika évoquera aussi la délicate question de l'identité nationale. «Aujourd'hui, nous ne sommes plus ni arabe, ni amazighs, ni musulmans, ni européens ! Si vous posez la question à n'importe quel Algérien sur

son identité, il vous dira que nous sommes d'abord des Algériens. Mais cela ne veut absolument rien dire ! Bon, nous sommes des Algériens, d'accord mais quoi encore ? Eh bien, nous sommes d'abord des Africains et des Amazighs, arabisés par l'Islam par la suite» ! «L'ordre» ainsi fait dans le déroulement des éléments constitutifs de l'identité nationale est également une nouveauté chez Bouteflika qui, comme nous le précisions plus haut, consacrait ce meeting à la salle omnisports de Sétif au mouvement sportif et à la jeunesse.

«Les affairistes dans le football, c'est fini»

«En vous voyant aujourd'hui, ici, je revis les années 1962, 1963, l'époque où j'étais ministre de la Jeunesse et des Sports», lancera Bouteflika dès l'entame de son intervention devant Abdelhamid Kermali, Maouche, Morceli, Belloumi, Kouici, de nombreuses autres stars d'hier et d'aujourd'hui. «Dans les années soixante,

soixante-dix et même quatre-vingt, on pouvait se promener dans n'importe quelle contrée du pays. Il y avait de l'espoir, une jeunesse performante jusqu'à ce que tout cela soit brutalement arrêté par la crise et le terrorisme.» Fixant bien la salle avec son regard «pénétrant», il enchaîne : «S'agissant du sport, particulièrement le football, nous avons les moyens d'organiser deux coupes du monde.

Je dis bien deux coupes du monde et pas une seule. Mais où en sommes-nous ne serait-ce que par rapport à nos voisins ? Nous avons les moyens qu'il faut et même mieux que les autres. Les infrastructures existent. Or, si durant les années quatre-vingt-dix vous avez vécu la violence avec le terrorisme, aujourd'hui cette violence est dans les stades !»

De plus en plus, il précise son «tir». «Nous avons un problème d'encadrement avec l'équipe nationale et (dans dans le championnat, ndlr) nous avons affaire à des «beznassia» (affaires) !» Il fait appel à un dicton populaire pour se

faire comprendre : «Yelaâbouna baâchatna» ! (ils cherchent à nous priver de notre dîner, ndlr).

«Qu'ils sachent que nous ne permettrons plus jamais que l'on prenne en otage l'espoir de notre jeunesse. Celui qui veut gagner de l'argent n'a qu'à se diriger vers le commerce. Qu'il exerce en tant que commerçant mais pas avec nos jeunes. Ces pratiques, c'est terminé ! c'est terminé ! c'est terminé !»

Avant de lancer une pique au ministère de la Jeunesse et des Sports : «Et puis, nous avons un problème d'encadrement. Allons-nous écouter nos jeunes ou ce que nous propose le ministère de la Jeunesse et des Sports ?» C'est lui-même qui répondra.

«Eh bien non, nous allons écouter nos jeunes...» A signaler, enfin, que Bouteflika avait précédé son meeting par un bain de foule au centre-ville de Sétif. Il en fera de même au centre-ville de Bordj-Bou-Arréridj, sans meeting toutefois.

K. A.

LORS DE SON MEETING TENU À AÏN TURCK (ORAN), FAOUZI REBAÏNE A DÉCLARÉ :

«Combattre la hargha et la hogra est notre principale préoccupation»

Après sa visite effectuée à Telagh, dans la wilaya de Sidi-Bel-Abbès, dans le cadre de sa campagne électorale, Oran a constitué hier, pour le candidat et président du parti Ahd 54, sa seconde destination. Comme de coutume, toujours loin des chefs-lieux de wilaya, M. Faouzi Rebaïne a opté cette fois-ci pour Aïn Turck, une localité balnéaire, située à environ une vingtaine de km au nord-ouest de la ville d'Oran.

Ben Aziz - Oran (Le Soir) - Devant un public estimé à une centaine de personnes, principalement constitué de femmes et d'enfants ainsi que des militants de son parti, Faouzi Rebaïne a axé son allocution autour de deux thèmes : les mécanismes de l'instauration d'une paix durable et la réforme des institutions publiques.

Dans ce contexte, le candidat à la présidence a déclaré que la réconciliation nationale est le projet du président Zeroual, précisant que «ce dernier a pro-

posé cette idée bien avant que le président actuel ne l'adopte».

Ajoutant que «cette mesure doit d'abord passer par la justice... et que les personnes bénéficiaires ne devront jamais être favorisées aux dépens des autres citoyens».

Selon le candidat du parti Ahd 54 «seule, une réforme sérieuse opérée au niveau des institutions publiques (APC, APW, APN, administrations,...) pourra redonner de la crédibilité aux organismes de l'Etat».

Précisant que «cette

mesure doit se conjuguer impérativement avec une volonté politique plus sincère». Faouzi Rebaïne a souligné que «le logement et le travail sont un droit légitime, et que sans l'application de ces mesures, rien ne pourra restreindre le phénomène de la hargha». L'encouragement des

Algériens pour investir en Algérie et générer d'avantage de postes de travail a également fait l'objet d'un long diagnostic exposé à l'occasion de ce meeting.

Selon le candidat Rebaïne «les 150 milliards de dollars des revenus pétroliers sont assez suffisants pour remonter l'éco-

nomie et financer les projets jugés utiles pour le développement du pays».

Selon lui «la crise économique n'est pas à craindre», mais c'est la stratégie pratiquée actuellement qui le préoccupe le plus.

La promotion de la presse et la levée du monopole médiatique imposé actuelle-

ment par l'Etat constitueront pour le candidat un projet fondamental.

La visite du candidat fut brève, car nous précise-t-on, il devait reprendre la route pour se diriger vers la wilaya de Mascara où il doit animer aujourd'hui un autre meeting.

B. A.

CONCERNANT LES DÉPASSEMENTS CONSTATÉS
LES PREMIERS JOURS DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

«Je présenterai mon rapport aux représentants de l'ONU, le dernier jour de la campagne»

M. Faouzi Rebaïne a annoncé, lors d'une conférence de presse animée en marge de son meeting à Aïn-Turck, qu'il est en train d'élaborer un rapport détaillé sur les dépassements constatés durant la campagne électorale.

«Alors que celle-ci a commencé il y a à peine quelques jours, que nous avons déjà enregistré des fraudes flagrantes. En l'absence d'un organisme indépendant de contrôle, les commis-

sions installées actuellement ferment souvent l'œil sur ces dépassements, prenant nos plaintes à la légère», dira M. Rebaïne.

Ajoutant que «certains responsables influents exercent des pressions sur ces organismes de contrôle et sur quelques médias pour les empêcher d'accomplir leur travail».

Le candidat Rebaïne a également déploré l'absence des contrôleurs

étrangers, estimant que «la centaine d'observateurs invités pour le jour du scrutin ne servira à rien. Personne ne pourra, à ce moment-là, déceler et stopper la fraude.

D'ailleurs, on a vécu la même situation durant les différentes élections passées. C'est triste, je dois reconnaître que les résultats sont connus d'avance..

B. A.

LOUISA HANOUNE À SIG :

«Le 9 avril, nous devons rompre avec les pratiques du parti unique»

La sortie de Louisa Hanoune à la salle omnisports de Sig a été réussie, puisqu'elle a eu droit à une assez grande affluence.

Il convient de signaler la bonne organisation de ce meeting où beaucoup de femmes et de jeunes ont attentivement écouté la res-

ponsable du Parti des travailleurs 45 minutes durant, qui sera souvent interrompue par des «viva viva Louisa !» «Nous avons ren-

dez-vous avec l'histoire, dira-t-elle, et vous devez aller en force aux urnes pour élire le président de la République qui rompra avec les pratiques du parti unique, et j'incarne celle qui aura le courage de redonner

la parole au peuple. Depuis l'indépendance, il n'y a eu point de souveraineté populaire. Voilà pourquoi, nous devons donner une leçon tant à ceux de l'intérieur que de l'extérieur qui croient que le peuple algérien ne peut prendre son destin en mains.» «Partout en Algérie, lancera-t-elle, il y a une volonté affichée pour le changement. Dans cette salle, il n'y a pas de milliardaires mais des femmes, des fellahs, des travailleurs, des chômeurs.» «Nous concrétisons une réconciliation réelle», promet-elle en évoquant de nouveau le dossier des disparus.

Abordant la Constitution, elle prônera son amendement et le renforcement de

l'article 17 afin, fera-t-elle savoir, que ne soient pas bradés, Sonatrach, la SNTF, la Cnan, Air Algérie ou les aéroports ! Il y va de notre souveraineté et cela exigera le gel des accords d'association avec l'UE.

Elle martèlera que si elle était présidente de la République, elle veillerait à ce que la justice soit indépendante pour que ne lui soit pas imposés des verdicts. Revenant sur l'effacement de la dette des fellahs, elle dira : «Bien sûr que je suis pour mais pas pour l'effacement des dettes de la mafia.» «Les riches et les milliardaires ont leur candidat et s'ils votent pour lui, c'est légitime, mais vous ici, vous représentez la majori-

té, renchérit-elle. Je serais celle qui amorcera le processus de réforme économique parce que j'en ai le courage. Et c'est ce courage qui nous a permis de revendiquer la paix en des moments où ce mot était tabou.»

Revenant sur les réformes, elle exigera que soient rapatriés les 1 401 milliards de dollars qui, fait-elle savoir à l'assistance, sont chez le Trésor américain. «La misère, l'exclusion et la hargha, ça suffit ! Nous avons mille corps de harra-ga non identifiés en Italie et en Espagne. Voilà pourquoi nous devons redonner espoir aux jeunes et hna imout Kaci», ajoutera-t-elle.

M. Meddeber

CHAÂBET-EL-AMEUR

Deux terroristes abattus et 6 militaires blessés

Dans l'après-midi d'hier, vers 15 h, un violent accrochage a opposé les éléments de l'ANP à un groupe de terroristes du GSPC, affilié à El-Qaïda. Les forces de l'ordre, en opération de ratissage, ont dû accrocher les terroristes entre les villages de Aït-Boudekane et Aït-Ali, à 6 kilomètres au sud-est de la ville de Chaâbet-El-Ameur (wilaya de Boumerdès). Cette région au pied du mont de Lala Oum-Saâd, située à cheval entre les wilayas de Boumerdès et Bouira, est réputée comme étant une zone infectée de terroristes. Le bilan de cet accrochage fait état, selon nos sources, de 2 terroristes abattus et 6 militaires blessés. Certains militaires seraient, toujours, selon nos sources, dans un état grave. A l'heure où nous mettons sous presse, ce bilan n'a pas été confirmé par d'autres sources. La prudence est donc de rigueur.

Ali F.